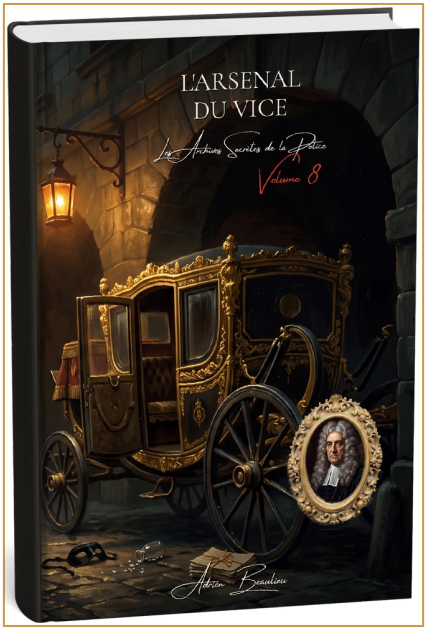
MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Les Archives Secrètes de la Police · Tome III : Les Secrets de Versailles



L'Arsenal du Vice

PREMIER CHAPITRE INTÉGRAL OFFERT

ADRIEN L. BEAULIEU

adrienbeaulieu.com · Ex-libris d'extrait gratuit

EXTRAIT DE LECTURE · DE L’ARCHIVE AU FEUILLETON

1. Le Pendu de la rue Beautreillis

Armand de Brisseuil pendait à la maîtresse poutre de sa chambre, les pieds à trois pieds du plancher, le visage tourné vers la fenêtre comme pour y chercher le jour qui se levait sur la rue Beautreillis. Il était en chemise. La chemise était propre, les manchettes rabattues, les cheveux noués au ruban ; et sous lui, couché sur le flanc à quelque distance, un tabouret de paille faisait la seule chose renversée d’une chambre où tout le reste était en ordre. Le jour de septembre, en montant derrière les toits du quartier de l’Arsenal, le tirait de l’ombre par degrés, d’abord les pieds nus, puis les mains ouvertes le long du corps, puis ce jeune visage de vingt-deux ans que la mort par la corde n’épargne jamais tout à fait, mais qu’elle avait, chose étrange, presque épargné.

Nicolas de La Reynie se tenait sur le seuil et ne le franchissait point.

Il était venu dans l’heure. Le commissaire du quartier Saint-Paul, qui avait posé les scellés au petit jour, avait reconnu le nom avant de reconnaître le visage, et n’avait pas voulu prendre sur lui d’instruire seul la mort du fils unique d’un président au Parlement ; il avait dépêché coup sur coup au Châtelet et à la rue du Bouloi, et le lieutenant général de police, que l’on ne dérangeait point d’ordinaire pour un pendu — Paris en donnait son lot chaque mois, et les commissaires y suffisaient —, était monté en carrosse à jeun, son habit passé sur sa chemise de nuit. Ce que le commissaire ne savait pas, c’est que le mot porté rue du Bouloi avait fait au magistrat l’effet d’un

coup reçu en pleine poitrine ; car le père du mort était son ami depuis quarante ans, et il n'avait point d'ami plus ancien.

De cela, rien ne paraissait. Ceux qui ont servi sous M. de La Reynie ont rapporté qu'il avait, sur les lieux des morts violentes, une manière de s'arrêter au seuil et d'y demeurer un temps qui paraissait long, les mains derrière le dos, à seulement regarder ; il disait qu'une chambre parle tant qu'on n'y est pas entré, et qu'elle se tait dès qu'on y marche. Il regarda donc, depuis le seuil, dans le petit matin gris, et la chambre lui parla.

C'était un logis de garçon, au second étage d'une maison de bonne apparence — deux pièces hautes, des solives peintes, une tapisserie de Bergame aux verdures passées, le lit à courtines dont les rideaux étaient ouverts et les draps défaits sans désordre. Sur la table, une chandelle entière, jamais allumée, dans son chandelier de cuivre où le doigt n'avait pas laissé de trace. Une écritoire de voyage, ouverte, son petit cornet d'encre débouché. Un feuillet plié en deux, posé debout contre le chandelier, en évidence, comme on dresse un avis au coin d'une rue. Près de la cheminée froide, deux fauteuils ; sur l'un, un justaucorps de drap gris plié avec soin, les bas roulés dans les souliers, et les souliers alignés talon contre talon, du bel alignement des chambres d'auberge. Il faisait dans la pièce ce froid particulier des matins de septembre, qui n'est pas encore celui de l'hiver mais qui en porte la première lettre ; par la cheminée descendait, avec l'air de la rue, l'odeur de charbon des forges de l'Arsenal tout proche, et l'on entendait, assourdis par la fenêtre close, les premiers tombereaux rouler vers la rivière. Et au milieu de tout cela, ce corps qui tournait imperceptiblement au bout de sa corde, dans le courant d'air de la

porte ouverte, avec un très léger grincement de chanvre sur le bois, qui était le seul bruit de la chambre.

— Qui l'a trouvé ? dit La Reynie sans se retourner.

— Son valet, monsieur, dit le commissaire. Un nommé Thibaut, qui couche en bas, sur l'entresol. Il est monté à six heures pour faire le feu, selon son habitude. Il jure que la porte était fermée au verrou, en dedans, et qu'il a fallu appeler le porteur d'eau pour l'enfoncer avec lui.

— Le verrou a-t-il souffert ?

— Il est arraché du chambranle, monsieur, avec ses vis. La porte n'a point d'autre serrure.

— Et la fenêtre ?

— Close, monsieur, le loqueteau mis en dedans. Nous n'avons touché à rien.

La Reynie entra. Il alla d'abord à la fenêtre, qu'il regarda sans y porter la main, longuement, le loqueteau, le rebord, la poussière du rebord ; puis à la table, où il se pencha sur le feuillet plié sans le prendre ; puis il fit, autour du pendu, un tour entier, lentement, les mains toujours derrière le dos, en homme qui visite une église. L'odeur de la chambre était celle des chambres où l'on a dormi — la cire froide, la laine, un fond de vin —, et par-dessous, déjà, cette autre odeur douceâtre que le métier lui avait trop apprise et qui n'a point de nom honnête. Arrivé devant le corps, il leva les yeux et les tint sur ce visage qu'il connaissait.

Il l'avait fait sauter sur ses genoux. Voilà ce que personne, dans la chambre, ne pouvait lire sur les traits du magistrat, et ce qui s'y

trouvait pourtant. Il avait vu cet enfant au maillot, puis en habit de collège, puis, l'autre hiver encore, à la table de son père, où l'on avait ri de ce qu'il rougissait devant les dames. Le président de Brisseuil n'avait que ce fils. Sa femme était morte à le mettre au monde ; il ne s'était point remarié ; et La Reynie, qui savait ce que c'est qu'enterrer, savait aussi ce que cette corde, à trois rues d'ici, allait faire au plus ancien de ses amis.

— Monsieur le lieutenant général, dit le commissaire derrière lui, avec l'embarras d'un homme qui récite, la chose paraît malheureusement claire. La porte au verrou, la fenêtre close, le billet sur la table. Le sieur de Brisseuil jouait, monsieur ; tout le quartier le sait. Restera à voir si monsieur le procureur du Roi voudra poursuivre le cadavre, comme la rigueur des ordonnances le porte[1]…

— Elle le porte, dit La Reynie.

Il n'ajouta rien, et le commissaire, prudemment, n'ajouta rien non plus. Mais ceux qui connaissaient le magistrat eussent remarqué qu'il n'avait pas dit oui.

Le chirurgien arriva sur les sept heures et demie — maître Crespin, chirurgien juré au Châtelet, que le commissaire avait fait mander en même temps que le reste, et qui montait l'escalier en soufflant, sa trousse sous le bras, suivi d'un garçon qui portait les fers. C'était un homme carré, sanguin, considérable dans sa compagnie, qui avait ouvert plus de noyés et de pendus que personne à Paris, et qui en avait tiré, avec une juste réputation, une certitude d'humeur que les magistrats ordinaires ne contrariaient point. Il salua le lieutenant général d'un peu plus bas que de coutume, mesura le corps de l'œil, et dit, avant toute chose :

— Voilà du propre. — Puis, se reprenant : — Je veux dire, monsieur : voilà qui est clair.

— C'est ce qu'on me dit depuis ce matin, dit La Reynie. Faites votre office, maître. Nous verrons s'il est aussi clair après qu'avant.

On dépendit le corps. Ce fut l'affaire du garçon et du valet Thibaut, qu'on fit monter et qui pleurait sans bruit, d'un chagrin de domestique, en soutenant les jambes de son maître comme pour ne pas lui faire mal encore. La corde rendit le poids d'un coup, et les deux hommes plièrent ; on l'étendit sur le lit défait, et le lit, qui avait gardé la forme de son dernier sommeil, reçut le corps un peu de travers, comme une chose qui ne retrouvait plus sa place. Maître Crespin défit le nœud, qu'il posa sur la table avec la corde, chaussa ses besicles, releva ses manchettes, et travailla un long quart d'heure, et l'on n'entendit, tout ce temps, que le tic de ses fers et, dans la rue, les cris montants du matin — la marchande de marée, le rémouleur, tout ce Paris qui s'éveillait sans savoir.

— Eh bien, maître ?

— Pendu, monsieur, dit Crespin en se redressant. Pendu, et mort de l'être. Le sillon est là, sous la mâchoire, remontant vers la nuque où était le nœud ; il est à vif, monsieur, il a saigné dessous : la corde a pris un homme vivant. Et un seul sillon, notez-le bien : quand on étrangle d'abord et qu'on pend ensuite pour farder l'affaire, la corde écrit deux fois, et cela se lit comme à livre ouvert. Ici elle n'a écrit qu'une fois. Point d'autre blessure, point de plaie, point de marque de lutte aux poings ni aux ongles ; la face est nette, les yeux sont… — il referma de deux doigts, par habitude, les paupières du mort — … comme vous les avez vus. J'ai ouï dire que monsieur jouait et perdait.

Tout parle, monsieur. Le verrou, le billet, la corde, le corps. Je signerai le rapport quand on voudra : il s'est défait lui-même.

— Vous signerez ce que vous aurez vu, dit La Reynie, et vous aurez tout vu quand j'aurai fini. Venez ici, maître. Trois choses.

Il avait parlé sans hausser la voix, mais le chirurgien posa ses besicles et vint. Il se faisait, dans la chambre, ce silence particulier qui s'établissait autour du magistrat quand il commençait — ses commis disaient : quand monsieur compte ses points —, et le commissaire lui-même s'approcha d'un pas.

— Premièrement, le tabouret. — La Reynie le montra du doigt sans y toucher. — Il est à cinq pieds des pieds du mort, passé le coin de la table. Un homme qui se pend le repousse du pied : le tabouret verse sur place, ou s'en va d'un pied ou deux. Pour l'envoyer là, il faut un coup de talon de comédie. Et voyez la paille du siège : elle est nette. Or baissez-vous, maître, et prenez le jour en enfilade, au ras du plancher. Là, sous la poutre : trois empreintes mates dans le luisant de la cire, larges, sans clous ni talon. Des chaussons de feutre, de ceux que chaussent les ouvriers en marbre — et les gens qui ne veulent pas qu'on les entende au-dessous. Ni le valet ni le porteur d'eau n'en portent.

Crespin se mit en peine de se baisser, chercha l'enfilade du jour, demeura plié un long moment. Quand il se releva, le sang lui était monté au visage, mais il était moins rouge pourtant qu'en arrivant.

— Le pied d'un mourant peut jeter un tabouret plus loin qu'on ne croit, dit-il. Les convulsions de la corde sont des ruades, monsieur, j'en ai vu casser des chevrons. Et vos chaussons peuvent être d'un frotteur de la semaine passée.

— Je vous accorde l'un et l'autre. Deuxièmement, donc : la corde. — Il la prit sur la table, la fit courir entre ses doigts, et la tendit au chirurgien, qui la prit malgré lui. — Elle est neuve, maître. Raide de boutique, encore grasse au toucher, coupée net aux deux bouts. Où est le surplus ? On ne vend point la corde à l'aune du pendu : on la vend en botte. Il n'y a pas un pouce de chanvre de reste dans cette chambre, ni de couteau pour la couper. Et montez l'œil jusqu'à la poutre : le nœud d'amarrage est dessus, sur le dos de la poutre, du côté du mur. Pour le nouer là, il faut monter sur la table. La table porte sa poussière de huit jours, son chandelier, son écritoire, et rien n'y a bougé. — Il fit un temps. — Mais ce n'est pas le plus beau. Approchez le flambeau. Voyez le bois, au passage de la corde : les fibres du chanvre y ont laissé leur bourre, et la bourre est rebroussée de bas en haut, du côté de la chambre. La corde a scié la poutre en montant, maître, sous un grand poids qui venait d'en bas, par secousses. On ne se hisse point soi-même quand on pend déjà. Cet homme est monté à sa poutre comme un seau monte au puits : tiré.

Le chirurgien prit le flambeau des mains du garçon et regarda lui-même, le cou tordu, une grande minute, la flamme si près du bois qu'on sentit roussir la poussière. Le commissaire s'était signé sans s'en apercevoir.

— Et le sillon qui a saigné ? dit enfin Crespin, d'une voix qui avait baissé d'un ton. Je vous le redis, monsieur, et j'y engage ma charge : il était vivant sous la corde. Ceci n'est point un mort qu'on a pendu pour farder un meurtre. La corde l'a tué, lui, vivant.

— Je ne dis pas le contraire, dit La Reynie. Je dis qu'il n'y est pas monté seul. Sentez ses lèvres, maître. Vous avez le nez de votre état.

Crespin se pencha sur le visage du mort, près, comme pour un baiser ; et l'on vit ses sourcils se joindre.

— Du vin, dit-il. Beaucoup. Et autre chose dessous, que je ne sais nommer. Une amertume. — Il se redressa, flaira encore le creux de sa propre paume, qui avait tenu le menton du mort. — Une amertume d'apothicairerie.

— Le pavot se boit dans le vin, dit La Reynie. D'autres drogues encore, que vous connaissez mieux que moi. Un homme endormi de cette sorte ne se débat point ; la corde le prend vivant, et votre sillon saigne, et votre rapport est vrai, et il ment. — Il se tourna vers le valet. — Ton maître buvait-il ?

— Peu, monseigneur, dit Thibaut, qui se troubla. Monsieur… monsieur tenait le vin comme rien, il en était raillé. Une bouteille ne l'eût point couché.

— Où est la bouteille ?

Il n'y avait point de bouteille dans la chambre. Point de verre, point de pot, point de gobelet. On chercha, sous le lit, dans le cabinet, dans les cendres froides de la cheminée : rien. Le mort avait dans le corps le vin de son dernier soir, et le dernier soir avait remporté ses bouteilles en partant.

— Troisièmement, dit La Reynie.

Il alla à la table et prit, cette fois, le feuillet plié. Il le lut en silence — et nul, à le voir lire, n'aurait dit qu'il lisait l'adieu d'un enfant qu'il avait fait sauter sur ses genoux. Le billet disait, d'une écriture posée, sans une rature : « Je paie ce que je dois et je demande pardon à Dieu et à monsieur mon père. Qu'on ne cherche personne. — Armand. »

— Voilà le billet, reprit-il. Et voici l'écritoire qui l'aurait écrit. Regardez-y, maître, puisque vous avez vos besicles. L'encre du cornet est prise en croûte ; il y faudrait de l'eau et une heure. Les plumes sont là, toutes, et pas une n'est taillée de frais : le canif manque. La chandelle n'a jamais brûlé, et l'on était à la nuit close. — Il posa le billet à plat sur la table. — Ce billet sans rature, nul ne l'a écrit dans cette chambre, de nuit, sans lumière, avec de l'encre sèche. On l'a apporté. Comme la corde. Comme le sommeil.

Il se fit un silence. Maître Crespin ôta ses besicles, les plia, et l'on vit ce que ce mouvement lui coûtait.

— Le corps dit la corde, monsieur, dit-il enfin. Je ne réponds que du corps, et du corps je répondrai partout : il est mort pendu, vivant, sans lutte. Le reste… — il regarda le tabouret, la poutre, l'écritoire — … le reste est votre province. Je lis les chairs ; vous lisez les chambres.

— Alors lisez-moi encore les mains, dit La Reynie, et nous aurons fini. Les mains, maître. On finit toujours par les mains.

Le chirurgien reprit la main droite du mort, qui se laissait faire avec cette docilité terrible des morts frais, et l'approcha du jour de la fenêtre. Les ongles étaient ras, soignés, d'un fils de bonne maison. Sous trois d'entre eux — le pouce, l'index, le majeur —, un liséré rouge sombre était pris entre la chair et le bord.

— Du sang ? dit le commissaire.

— Non point, dit Crespin, qui grattait délicatement du plat de sa lancette et regardait la poudre tombée dans sa paume. Cela s'écaille. C'est de la cire, monsieur. De la cire d'Espagne, de la fine, de la rouge — de celle qui scelle.

— De celle qui scelle, répéta La Reynie à mi-voix.

Il prit dans sa propre paume les écailles rouges, les regarda au jour, les fit rouler du bout du doigt, puis les fit glisser dans un papier qu'il plia en quatre coins, comme un apothicaire plie une poudre. Un homme qui gratte des cachets ; un homme qui a gratté des cachets à pleins ongles, la veille de sa mort ou le jour même, et avec quelle hâte, pour que la cire lui entrât sous l'ongle. Et il fit alors ce que le commissaire devait raconter encore des années après : il refit le tour de la chambre, ouvrit le coffre, le cabinet, les tiroirs de la table, retourna le justaucorps plié, les poches, la doublure, tâta les semelles des souliers, passa la main sous le matelas et derrière la tapisserie de Bergame — et se redressa enfin, les mains vides, avec sur le visage l'expression d'un homme à qui l'on confirme ce qu'il craignait.

— Monsieur ? hasarda le commissaire.

— Il n'y a pas un papier dans ce logis, dit La Reynie. Pas une lettre, pas un compte, pas une quittance, pas un livre. Un fils de président, nourri aux lettres, qui a de la cire de scel sous les ongles — et sa chambre est nue comme la cellule d'un chartreux. On n'a point seulement apporté des choses ici cette nuit, monsieur le commissaire. On en a remporté.

Il faut dire ici, pour ceux qui ne l'auraient pas présent, ce qu'était Paris en ce mois de septembre, car l'affaire ne se comprend point sans son heure. La Cour était en dévotion. Depuis la grande opération que le Roi avait soufferte l'automne d'avant avec une constance qui avait fait l'admiration de l'Europe, Versailles s'était couvert d'une piété d'étiquette : l'on y allait au sermon comme on allait naguère au bal, les dames s'habillaient en pénitentes de soie, et la faveur se mesurait à la

mine qu'on faisait à la chapelle. Mais Paris, à sept lieues de là, tenait la balance : jamais les académies de jeu n'avaient tant battu les cartes, jamais les faubourgs de plaisir n'avaient eu tant de carrosses à leurs portes après vêpres. Le vice ne s'était point converti ; il s'était fait discret, c'est-à-dire plus cher. Et nul ne savait mieux que le lieutenant général de police ce que devient un commerce que l'on oblige au secret : il prospère.

La Reynie employa le reste de la matinée comme il employait toujours les premières heures, qui sont aux affaires criminelles ce que la première eau est à la teinture. Il fit garder la chambre, scellés doublés et un archer sur le palier ; défense au valet de découcher ; le billet, la corde et le papier plié aux quatre coins s'en allèrent dans sa propre poche. Il fit quérir l'exempt Vasseur, qu'il mit sur la corde — les cordiers de la rive droite, les marchands de chanvre, qui avait vendu de la corde neuve de cette grosseur dans la huitaine — et sur les chaussons de feutre, qui sont chaussure d'ouvrier en marbre, de couvreur, ou de gens qui ne veulent pas qu'on les entende. M. de Saint-Martin, arrivé sur les dix heures avec cette ponctualité d'homme qui paraît toujours avoir été appelé une heure plus tôt que les autres, reçut le quartier : la maison, les voisins, le guet de nuit, les portes.

— Fin des premières pages offertes (Chapitre I complet à retrouver dans l'édition intégrale) —

MAISON BEAULIEU · AB ÉDITIONS

Poursuivre l’enquête avec Adrien L. Beaulieu

Retrouvez la fiche complète de « L'Arsenal du Vice » pour réserver l’édition complète dès son ouverture, ou plongez dès ce soir dans notre trilogie historique disponible immédiatement.

Ouvrir la fiche officielle de « L'Arsenal du Vice » →

Lire dès ce soir : Trilogie Treize à Table Tomes I–III (24,90 €) →

https://adrienbeaulieu.com/books/archives-secretes-vol8